

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

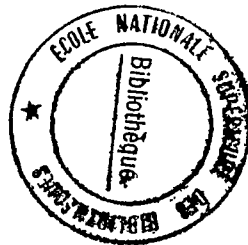
**Université des Sciences
Sociales Grenoble II**

**Institut d'Etudes
Politiques**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**DESS Direction de
projets culturels**

Projet de recherche



**LE "BIBLIOTEKSTJÄNST",
BUREAU DES BIBLIOTHEQUES SUEDOIS :**

UNE GESTION RATIONNELLE DES ACQUISITIONS

Géraldine MOREAUD

Sous la direction de Mme Françoise LEROUGE,
Ecole Nationale Supérieure de Bibliothécaires,
Villeurbanne
1990

1990
DSB
29

LE BIBLIOTEKSTJÄNST, BUREAU DES BIBLIOTHÈQUES
SUEDOIS : UNE GESTION RATIONNELLE DES
ACQUISITIONS

Géraldine MOREAUD

Résumé :

Le Bibliotekstjänst, ou Bureau des Bibliothèques suédois est un organisme qui propose aux bibliothèques publiques différents services (catalogage, reliure, etc.), et en particulier un système de listes commentées d'ouvrages à partir desquelles les bibliothèques font la plupart de leurs acquisitions.

Descripteurs :

Suède ; bibliothèque publique ; acquisition ; centralisation ; rationalisation.

Proposition : bureau des bibliothèques ; service des bibliothèques.

Abstract :

Bibliotekstjänst, the Swedish library bureau, is a body which offers public libraries different services (cataloguing, binding, etc.), and especially a system of lists with evaluation on books, sent to the libraries, from which these latter make most of their purchasing.

Keywords :

Sweden ; public library ; acquisition ; centralization ; rationalization.

Proposition : library bureau ; library service.

SOMMAIRE

PROJET DE RECHERCHE

AVANT-PROPOS	p.1
<u>I - LE CHOIX D'UN SUJET : METHODES ET DIFFICULTES</u>	
1. RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE	p.2
1.1. La Suède : approche préliminaire	p.2
1.2. L'élément de base : la revue <u>Scandinavian Public Library Quarterly</u>	p.3
2. DELIMITATION DU SUJET	p.4
2.1. Particularités des bibliothèques suédoises	p.4
2.2. Rencontre avec le Bibliotekstjänst	p.6
<u>II - LE PROJET DE RECHERCHE : LE SYSTEME D'ACQUISITION GERE PAR LE BIBLIOTEKSTJANST</u>	
1. PRESENTATION GENERALE DU "BTJ"	p.7
1.1. Historique et fonctionnement	p.8
1.2. Définition d'une problématique : le système d'acquisition des bibliothèques suédoises	p.8
2. LE STAGE EN SUEDE : ATTENTES ET PROJETS	p.11
2.1. Lund : le fonctionnement interne du BTJ	p.11
2.2. Réception du BTJ dans les bibliothèques suédoises	p.11
CONCLUSION	p.14

BIBLIOGRAPHIE

AVANT-PROPOS	p.15
<u>I - LA SUEDE : APPROCHE PRELIMINAIRE</u>	
1. QUELQUES GENERALITES	p.16
2. VIE CULTURELLE	p.16
<u>II - VISION D'ENSEMBLE DES BIBLIOTHEQUES SCANDINAVES</u>	
1. L'ARTICLE DE BASE	p.17
2. SITUATIONS PARTICULIERES	p.18
3. COOPERATION	p.18
<u>III - LES BIBLIOTHEQUES SUEDOISES</u>	
1. DONNEES ESSENTIELLES	p.19
1.1. Historique	p.19
1.2. La lecture publique aujourd'hui en Suède	p.20
2. QUELQUES PREOCCUPATIONS SPECIFIQUES	p.21
2.1. Informatisation du réseau	p.21
2.2. Formation	p.21
2.3. L'action vers les publics spécifiques : une réelle préoccupation	p.21
2.4. Doutes et inquiétudes	p.22
3. LE "BIBLIOTEKSTJANST" (BTJ) : BUREAU DES BIBLIOTHEQUES SUEDOIS	p.23
3.1. Présentation générale	p.23
3.2. Les premiers éléments d'une remise en cause	p.24
3.2. Quelques éléments de réflexion sur le problème des acquisitions	p.25

PROJET DE RECHERCHE

AVANT-PROPOS

Le projet de recherche que nous présentons ici s'attache avant tout à émettre des hypothèses, qui se verront ou non confirmées par des recherches ultérieures, et par l'expérience vécue sur le lieu de stage. Nous tenterons donc simplement de montrer ici des impressions générales, telles que nous les avons éprouvées à la lecture des ouvrages ou articles cités dans notre bibliographie.

Comme il se doit, le projet explicitera dans un premier temps cette même recherche bibliographique, effectuée a priori, dans l'absolu en un sens, car c'était elle et elle seule qui pouvait nous fournir l'idée lumineuse qui deviendrait projet de recherche - ceci étant dû, nous le verrons, à la spécificité du stage qui nous était proposé. Une fois le sujet délimité, une nouvelle "quête" s'est ouverte, qui consistait à extraire de la documentation les articles ou chapitres pertinents qui allaient permettre, dans un deuxième temps de présenter, plus ou moins longuement, l'organisme étudié et les hypothèses de départ.

Le projet ici devient plus périlleux, car il se base sur fort peu de choses, quelques impressions surtout, on l'a dit, et seule la confrontation avec la réalité pourra le conforter dans la direction qu'il a prise - ou le contredire.

I - LE CHOIX D'UN SUJET : METHODES ET DIFFICULTES

Il faut, avant tout développement, expliquer au lecteur la situation particulière dans laquelle nous nous trouvons pour effectuer notre recherche : en effet, c'est tout entier le lieu du stage, en l'occurrence un pays étranger, la Suède, qui devait orienter pour nous le choix d'un projet ; comme nous l'avons dit déjà, nous avons donc mené une recherche bibliographique a priori, afin de découvrir d'abord un pays inconnu, puis un système de bibliothèques différent du nôtre, enfin, peut-être, un problème précis digne d'être étudié.

1. RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

Elle fut longue, passionnante et fastidieuse à la fois ; elle est surtout loin d'être close aujourd'hui.

1.1. La Suède : approche préliminaire

Il nous semblait donc nécessaire, avant toute chose, de découvrir un tant soit peu le pays qui nous intéressait ; il était en effet trop périlleux d'aborder un sujet précis - et choisi sur quels critères? - sans avoir une vision globale d'un contexte géographique, historique, économique, politique, social - culturel bien sûr. C'était d'autant plus impératif que le monde des bibliothèques est dépendant, plus que tout autre peut-être, de ces différents paramètres.

Ainsi, la première étape de notre recherche nous fit découvrir quelques ouvrages généraux sur la Suède, dont nous retiendrons ici, arbitrairement et succinctement, quelques éléments : environ 8,5 millions d'habitants, 450 000 km² de superficie, une monarchie constitutionnelle à régime parlementaire, un gouvernement "socialiste" à la tête du pays depuis près de soixante ans, un goût marqué pour la "protection sociale", un des plus hauts niveaux de vie du monde, un enracinement religieux à tendance protestante assez fort, la culture perçue comme un enjeu économique, politique et moral.

Ces renseignements bruts, glanés çà et là au cours de la recherche, ne peuvent suffire, nous en sommes consciente, à définir un pays et un peuple ; mais ils parviennent néanmoins à en donner une image première, qui pourra être modulée par une étude plus approfondie, mais qui restera presque inchangée - jusqu'à, peut-être, la découverte réelle du pays.

La première approche s'est faite grâce au mémoire de DESS d'Anne-Marie Cubaud, qui présente très clairement les principales caractéristiques historiques et géographiques du pays. Elle fut complétée par deux

fascicules édités par l'Institut Suédois, vision "officielle" de l'histoire et de l'état actuel de la Suède (1). Toute la recherche bibliographique est marquée, il faut le noter ici par ce côté officiel des documents rencontrés, qui tous, à quelques exceptions près, donnent une image un peu figée, aseptisée, souvent élogieuse, du pays ou des sujets abordés. Il en est ainsi, il faut bien le dire, de la plupart des ouvrages produits par les Suédois eux-mêmes et les seules manifestations critiques viennent le plus souvent d'observateurs étrangers. Mais nous sommes bien conscients aussi de n'avoir pas eu entre les mains, loin s'en faut, toute la production éditoriale suédoise - nous déplorons d'ailleurs l'absence d'ouvrages récents et "intéressants" sur le pays, et a fortiori sur les bibliothèques. Encore une fois, cette impression d'auto-satisfaction sera peut-être démentie ultérieurement. Elle est cependant assez présente dans l'une des principales sources bibliographiques utilisées lors de notre recherche, la revue Scandinavian Public Library Quarterly.

1.1. L'élément de base : la revue Scandinavian Public Library Quarterly

Scandinavian Public Library Quarterly est, comme son nom l'indique, une revue trimestrielle publiée depuis 1968 par les conseils nationaux chargés des bibliothèques dans les cinq pays nordiques, Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède (pour ce dernier, c'est le Conseil National des Affaires Culturelles qui tient ce rôle). Elle se veut à la fois un outil de coopération entre ces pays, et de communication avec le reste du monde. Nous ne savons pas encore dans quelle mesure elle est acceptée, lue, critiquée dans les pays concernés, étant donné que c'est la seule revue scandinave - professionnelle ou pas - que nous avons pu consulter. Elle a en outre l'énorme avantage d'être en anglais...

Quoi qu'il en soit, cette revue a été pour nous un aide précieux, qui nous a permis tout à la fois d'approfondir notre approche globale du pays et surtout de découvrir plus précisément le monde des bibliothèques, vu par des professionnels. Scandinavian choisit le plus souvent d'aborder un thème particulier et d'en voir les tenants et les aboutissants dans les cinq pays, ou se focalise parfois sur l'un d'entre eux et en dresse l'état des lieux. Ainsi, le dernier numéro paru (2), compte tenu du Congrès de l'IFLA qui doit se tenir à Stockholm cet été, est tout entier consacré à la Suède.

(1) Cf. bibliographie, p.16

(2) Literacy in Sweden, Scandinavian, 1990, vol.23, n°1.

Nous avons bien entendu privilégié dans notre recherche les articles sur la Suède, mais une fois le sujet plus ou moins défini, nous nous sommes également préoccupée des pratiques des autres pays dans ce domaine - et là comme ailleurs le plus souvent, nous avons pu noter une certaine homogénéité dans les cinq systèmes. Nous sommes donc partie à la rencontre des bibliothèques publiques suédoises, et découvert un monde assez particulier, relativement différent du nôtre, et qu'il semble facile finalement d'admirer ou de critiquer -un système digne d'intérêt en tout cas.

Mais encore une fois, nous remarquons l'absence quasi parfaite de dimension critique dans les articles étudiés (peut-être moins marquée néanmoins dans les dernières années), et Benoît Tuleu, dans son mémoire de DESS (1), emploie assez judicieusement le terme de "vitrine" pour définir la revue. C'est à la fois compréhensible, Scandinavian étant destinée à représenter dans le monde les bibliothèques scandinaves, mais c'est aussi regrettable car elle donne une image de perfection du système, qui, même si elle est justifiée, laisse un peu le lecteur sur sa faim. Cette impression fut flagrante à la lecture d'un ouvrage récent sur les bibliothèques scandinaves (2), où il apparaît clairement que ces dernières sont les plus belles, les plus fonctionnelles, les bibliothécaires les plus intelligents, les plus compétents, les systèmes les plus efficaces ; tout y semble pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Soyons honnêtes, cet ouvrage nous a aussi appris certaines choses, mais on imagine qu'il était assez difficile, dans ces conditions, de définir un sujet de recherche, une problématique digne de ce nom.

2. DELIMITATION DU SUJET

L'idée et l'envie du sujet que nous avons choisi d'étudier nous sont venues assez rapidement, plus difficile a été la recherche d'éléments en justifiant la pertinence.

2.1. Particularités des bibliothèques suédoises

C'est donc principalement grâce au Scandinavian

(1) TULEU, Benoît - Pratiques et politiques de la lecture publique en direction de la jeunesse en Suède. Cf. bibliographie, p.20.

(2) THORHANGE, Jens - New trends in Scandinavian public libraries. Cf. bibliographie, p.18.

que j'ai peu à peu appris à connaître le monde des bibliothèques suédoises. Il serait fastidieux et hors de propos d'en détailler ici le fonctionnement, mais il faut néanmoins en noter quelques caractéristiques essentielles.

Les bibliothèques publiques suédoises trouvent leur origine à la fois dans les bibliothèques paroissiales du 19ème siècle et dans les bibliothèques des cercles d'étude populaires et des mouvements ouvriers, florissantes dès la fin du 19ème siècle et jusqu'au milieu du 20ème. Bien que l'Etat, à partir du 1905, ait subventionné les bibliothèques publiques, un processus de municipalisation s'engage dès 1920 et le réseau des bibliothèques publiques est aujourd'hui presque exclusivement à la charge des 284 communes du pays. C'est en 1974 que ce nombre restreint de communes est atteint grâce à la fusion des autorités locales trop petites ; la Suède s'est ainsi dotée d'unités municipales économiquement viables, pouvant soutenir une politique culturelle de qualité. C'est un élément important qui explique en partie le développement phénoménal des bibliothèques municipales dans les années 70.

Autre caractéristique remarquable, la bibliothèque semble tenir une place prépondérante dans la commune (surtout dans les plus petites, où elle fait souvent office de véritable centre culturel), et les chiffres de fréquentation montrent qu'elle est un élément familier de la vie et de la ville suédoises - ils nous laissent également rêveurs : 60% de la population se rend au moins une fois dans l'année à la bibliothèque de sa commune, et l'on atteint 94% quand on ne prend en compte que les enfants.

Mais les bibliothécaires suédois ne se satisfont pas de ces chiffres, et leur principale préoccupation est d'atteindre par tous les moyens un public le plus large possible. Un nombre important d'actions est ainsi mené en direction des "publics spécifiques" qui fréquentent moins naturellement la bibliothèque ; celle-ci se fixe donc pour mission d'aller chercher ces publics là où ils se trouvent, c'est-à-dire dans les campagnes isolées (par un système très développé de bibliobus), mais également sur leur lieu de travail, dans les hôpitaux, dans les prisons, etc. Enfin, la lecture publique suédoise se préoccupe beaucoup des enfants et une attention particulière est portée à leur accueil dans les bibliothèques et aux livres que l'on met entre leurs mains.

On peut tirer de ces éléments quelques conclusions intéressantes - qui sont à la fois causes et conséquences de ce que l'on vient d'observer : l'héritage des bibliothèques de paroisse et des bibliothèques des mouvements d'éducation populaire est évident aujourd'hui encore dans les bibliothèques publiques suédoises ; c'est un souci égalitaire (il faut que tous aient accès à la culture, donc à la bibliothèque) et pédagogique (il ne faut pas donner à tous n'importe quelle lecture) qui anime (surtout?) les bibliothécaires scandinaves. Cette tendance est très nette dans les articles du Scandinavian.

Corollaire de cette préoccupation d'atteindre toute la population et dans les meilleures conditions possibles, l'effort de rationalisation du système qui se développe tout au long du 20ème siècle. La création des 24 bibliothèques de comté en 1930 et des 3 centres de prêt inter urbain en 1968 a permis de mettre en place une structure de coopération très efficace, en particulier pour le prêt entre bibliothèques (c'est-à-dire entre bibliothèques municipales, mais aussi avec les bibliothèques universitaires, de recherche, et étrangères).

Un autre élément, et pas des moindres, de cette rationalisation est le Bureau central des bibliothèques, le "bibliotekstjänst", pivot de l'organisation des bibliothèques publiques, et qui a pour principale fonction de centraliser toutes les tâches concernant la "chaîne du livre" (achat, catalogage, reliure, etc.). Devant un organisme d'une telle envergure, et qui fonctionne si bien, l'esprit français, tout cartésien qu'il soit (ou prétende être), s'étonne, s'éveille, s'interroge, et va y voir de plus près.

2.2. Rencontre avec le "Bibliotekstjänst"

Il est difficile tout d'abord de ne pas voir l'importance de cet organisme dans le système suédois des bibliothèques publiques, car tout article présentant ledit système consacre quelques lignes au Bibliotekstjänst (que nous désignerons aussi parfois sous les initiales BTJ), voire lui octroie un article ou un chapitre propre. Il est bel et bien partie prenante dans le réseau des bibliothèques, et personne là-bas ne semble envisager de pouvoir un jour s'en passer.

L'intérêt premier pour nous est bien sûr la spécificité d'un tel système, qui n'existe pas en France (le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris a un organisme central pour ses acquisitions, mais de moindre importance, et surtout loin d'être aussi utilisé que le BTJ) - et qui a priori n'aurait aucune chance d'y exister un jour. Outre la configuration différente du pays et du réseau des bibliothèques, c'est surtout, à mon sens, un état d'esprit, une mentalité qui rejetteraient un tel système. En particulier pour ce qui concerne le point précis que nous avons décidé d'étudier, le processus des acquisitions.

En effet, que des opérations "neutres" telles que le catalogage, la reliure, et même l'achat (mais seulement l'achat) soient centralisées, fassent gagner temps et argent aux bibliothécaires, n'offusquerait sans doute pas les bibliothécaires français, forcerait même leur admiration. Car, de fait, le BTJ fonctionne très bien ; et, c'est un argument de poids, le temps qui n'est pas passé au catalogage et à la reliure, est tout entier consacré à l'accueil du public. Mais que l'on se permette d'orienter,

de quelque manière que ce soit, le choix des livres, voilà qui est porter atteinte à la liberté du bibliothécaire. Il faut lire le passionnant ouvrage de Marie Kuhlmann, Nelly Kuntzmann et Hélène Bellour (1) pour voir combien est ambiguë la relation du bibliothécaire au livre, et pourquoi elle ne saurait, "officiellement" accepter de tels procédés.

C'est donc logiquement le système des listes commentées d'ouvrages, à partir desquelles les bibliothécaires font leurs acquisitions, qui m'a intéressée, surprise, réveillant la bibliothécaire française qui, je l'espère, sommeille en moi. Il a donc fallu ensuite rechercher des documents qui, plus précisément, expliquaient ce système d'acquisitions, comment les épreuves des ouvrages sont envoyées par les éditeurs au BTJ, comment celui-ci fait parvenir lesdites épreuves à des commentateurs dans tout le pays, comment ceux-ci renvoient leurs critiques, comment celles-ci sont compilées et envoyées aux bibliothèques, comment enfin ces dernières font à partir de ces listes 80% de leurs acquisitions. Les documents trouvés sur le sujet présentaient généralement le système et ses procédés techniques, rarement sa philosophie ; il n'était en tout cas jamais remis en cause - ce qui nous fit plus d'une fois douter de la pertinence de notre choix.

II - LE PROJET DE RECHERCHE : LE SYSTEME D'ACQUISITION

GERE PAR LE BIBLIOTEKSTJANST

En effet, nous avons maintenant plus ou moins défini un sujet, encore fallait-il en faire une problématique. Nos impressions ne suffisaient pas - la critique étant réellement aisée -, et il était nécessaire pour la bonne marche du projet de trouver quelques réalités à jeter sur le papier. Nous nous sommes donc posé certaines questions existentielles : qu'est-ce que le BTJ, à quoi sert-il, à qui sert-il, et qu'allons-nous en faire ?

1. PRESENTATION GENERALE DU "BTJ"

Il n'est pas inutile, avant d'aller plus loin, de définir plus précisément les origines et les fonctions principales du BTJ.

(1) KUHLMANN, Marie , KUNTZMANN, Nelly et BELLOUR, Hélène - Censure et bibliothèques au XXème siècle - Paris : Cercle de la librairie, 1989.

1.1. Historique et fonctionnement

Un processus de rationalisation est très tôt envisagé en Suède : dès 1936, l'Association des Bibliothécaires Suédois gère un Bureau central d'achat pour les bibliothèques ; devant l'ampleur de la demande des bibliothécaires, une commission gouvernementale propose la création d'un service central à plus grande échelle : c'est donc en 1951 que naît à Lund le Bibliotekstjänst. Il est aujourd'hui géré conjointement par l'Association des Bibliothécaires Suédois et l'Association des Communes Suédoises, a le statut de société anonyme et propose aux bibliothèques des services payants ; tous ses profits sont réinvestis dans l'organisme.

Son but principal est de "contribuer au développement rationnel des bibliothèques publiques". Pour cela il a développé depuis 1951 un certain nombre d'activités, que se partagent les différents départements ou secteurs du BTJ ; nous verrons plus loin celui qui nous intéresse le plus, le "Service central de reliure", qui gère les acquisitions. Les quatre autres principaux départements sont respectivement : le Secteur de la Bibliographie, où tous les documents traités par le BTJ sont catalogués, indexés puis inclus dans la propre base de données du Bureau, "Book Search" ; le Secteur des Publications, qui édite régulièrement toutes sortes de fascicules, des répertoires de périodiques suédois, un catalogue des "ouvrages étrangers acquis par les plus grandes bibliothèques publiques suédoises", des listes thématiques d'ouvrages, des manuels et travaux de référence professionnels, etc. ; le Secteur de l'Équipement mobilier, qui propose un service conseil, et commercialise ses propres productions ; le Secteur Informatique enfin, qui coopère avec les bibliothèques désirant mettre en place un système d'automatisation du prêt.

Voilà à peu près les différents services offerts aux bibliothèques par le BTJ, en dehors du sujet qui nous intéresse plus particulièrement, à savoir le système d'acquisition, effectué via le "Collective Binding Service" du BTJ.

1.2. Définition d'une problématique : le système d'acquisition des bibliothèques suédoises

Ainsi, l'élément qui a attiré notre attention dans l'organisation du BTJ est l'activité du Service de la Reliure, puisque tel est son nom, qui représente - les chiffres varient d'un article à l'autre - près de 70% du chiffre d'affaire total du BTJ ; c'est en effet ce département qui gère la majeure partie des acquisitions faites par les bibliothèques.

Pour ce faire, le BTJ édite tous les quinze jours

un fascicule dans lequel chaque nouvel ouvrage paru sur le marché est accompagné d'un commentaire critique, d'une notice bibliographique et d'une estimation de son prix définitif. Les bibliothèques font à partir de ces listes le choix des livres qu'elles désirent acquérir et renvoient leurs demandes au BTJ, qui se charge de passer commande auprès des éditeurs ; ceux-ci alors envoient les ouvrages à Stockholm à une société de reliure, Librex (dont la moitié des parts appartient au BTJ). Les livres sont ensuite distribués aux bibliothèques.

Environ 700 commentateurs, journalistes, bibliothécaires, chercheurs, spécialistes, sont donc chargés à travers le pays de fournir régulièrement un "résumé critique" d'un ouvrage que le BTJ choisit de leur envoyer en fonction de leurs compétences particulières. Jusqu'en 1970, un ouvrage qui n'avait pas été "recommandé" par l'un de ces critiques, n'était pas inclus dans la liste envoyée aux bibliothèques. Aujourd'hui, tous les titres commentés, qu'ils aient ou non reçu un avis favorable, sont proposés aux bibliothécaires.

Birgitta Sköld, vice-présidente du BTJ, explique dans un article du Scandinavian (1) l'évolution qui s'est faite dans les années 70 : le BTJ s'est en effet rendu compte du danger d'un tel système, qui impliquait presque que la politique d'acquisition des bibliothèques publiques était entre les mains de ces commentateurs, qui choisissaient les ouvrages dignes, d'après eux, d'apparaître dans une bibliothèque. De la même manière, en 1976, les bibliothécaires exigèrent du BTJ que les oeuvres de fiction pour adultes soient - comme les livres pour enfants - commentées par deux critiques différents.

On le voit, le système a dû évoluer vers plus de souplesse pour être décentement accepté par tous. Il soulève encore aujourd'hui un certain nombre de questions : quid tout d'abord du critère de "qualité" qui préside à la sélection des ouvrages ? Qualité littéraire, pédagogique, morale même, qui fait éviter la littérature trop facile, commerciale, celle trop difficile, les ouvrages racistes, sexistes, violents. Nous ne prendrons pas partie ici dans ce débat houleux, qui agite aussi les bibliothécaires français, et noterons simplement le consensus qui semble régner en Suède à ce sujet, et prévient peut-être de toute critique le système mis en place par le BTJ. L'angoisse du "bon livre" est réelle en Suède, et la sévérité de Benoît Tuleu contre le système nous semble tout à fait d'un observateur étranger.

Mais nous devons aller plus avant dans nos réflexions, et notre recherche bibliographique nous a récemment

(1) Scandinavian, 1975, vol.8, n°3, pp.93-96.
Cf. bibliographie, p.24.

permis d'aborder d'autres problèmes et d'émettre de nouvelles hypothèses. En effet, dans un article récent du Scandinavian (1), une bibliothécaire suédoise, Lena Skoglund, nous fait part d'une expérience tentée pendant une année dans le Comté d'Orebro, et visant à "tester" des systèmes d'acquisition ne faisant pas appel au BTJ. Notre surprise fut grande à la lecture de cet article, car c'était le premier document qui s'interrogeait réellement sur la pertinence du service offert par le BTJ, et nous confortait dans notre impression première : il existait donc bien des bibliothécaires suédois à qui un tel système posait problème !

Lena Skoglund relate donc deux des onze expériences menées dans les communes du Comté, et ses conclusions sont plus que frappantes : à Degerfors par exemple, les bibliothécaires ont effectué leurs acquisitions directement chez le libraire de la commune, et non seulement les achats semblent de meilleure "qualité" (celle-là même dont nous parlions tout à l'heure), mais surtout les bibliothécaires ont découvert dans ce travail un intérêt et un plaisir qu'ils ignoraient. Ils ont en outre appris à connaître les livres qu'ils offraient à leurs lecteurs, parce qu'ils les avaient choisis eux-mêmes, à écouter enfin les demandes de ces derniers, sans se soucier plus avant si tel livre avait ou non reçu une bonne critique du BTJ.

On se demande presque, à la lecture de cet article, si Mme Skoglund n'en rajoute pas un peu ; mais les faits sont là, et même l'argument économique du BTJ est démenti par l'expérience. On peut imaginer combien cet article a été important dans notre recherche : il s'attaque en effet de front à ce qui spontanément nous est apparu comme un vrai problème - la politique d'acquisition d'une bibliothèque publique - et qui, pour les bibliothécaires suédois semble presque secondaire ; l'auteur de l'article le dit elle-même (2) :

"During the 70s and the 80s the mainstream in public library development in Sweden has been the outward directed and extension work. One has discussed the best way of reaching new groups and how the library shall collaborate with other administrations and occupational groups within the municipalities. Less often has one taken an interest in library's internal work - the self-evident work routine like selecting, purchasing and preparing books."

Nous essaierons de ne pas non plus tirer de conclusions trop hâtives, et la seule réalité à laquelle nous nous plierons sera celle observée sur place, au BTJ même et dans les bibliothèques suédoises.

(1) Scandinavian, 1989, vol.22, n°4, pp.10-13.

Cf. bibliographie, p.24.

(2) Op.cit. p.10.

2. LE STAGE EN SUEDE : ATTENTES ET PROJETS

Dans la perspective du stage en Suède, il faut prendre en compte d'une part ce que nous espérons trouver, spontanément dirons-nous, et d'autre part ce que nous souhaiterions engager comme recherche particulière, rencontres, au-delà de la simple observation.

2.1. Lund : le fonctionnement interne du BTJ

Une bonne partie de notre stage doit en effet se dérouler au BTJ même, à Lund, a priori dans de nouveaux bâtiments, puisqu'un déménagement est prévu pour le mois de juin 1990. Nous ne savons pas encore si ces circonstances particulières seront pour nous un atout - une occasion pour le BTJ de se remettre en question -, ou un handicap - une effervescence peu propice à l'accueil d'un étudiant étranger.

Quoi qu'il en soit, cette partie du stage est destinée tout d'abord à observer plus précisément le fonctionnement interne du BTJ, à rencontrer les gens qui y travaillent, dans quelles conditions, dans quel état d'esprit, à trouver aussi certainement une documentation plus pointue sur le BTJ lui-même et sur les bibliothèques suédoises. Nous essaierons en particulier de voir, dans la mesure du possible, si le personnel et la direction du BTJ ont eu connaissance des expériences tentées dans le Comté d'Orebro, et s'ils s'inquiètent d'une éventuelle remise en cause de leur système.

Il est clair que les conditions matérielles dans lesquelles se déroulera le stage, les personnes qui nous accueilleront, que nous rencontrerons - toutes choses au sujet desquelles nous avons actuellement peu de renseignements - orienteront d'une manière ou d'une autre le cours de nos recherches. Il serait primordial également, et nous espérons que cela sera possible, de rencontrer un ou plusieurs critiques - élément capital du système - employés par le BTJ, ou tout au moins de les contacter par téléphone ou par courrier (on pourrait par exemple utiliser ici un questionnaire, avec toutes les limites que cela implique).

Mais nous sommes bien conscients que le stage au BTJ même n'est pas suffisant pour apprécier pleinement le système des acquisitions en Suède, et le séjour dans une bibliothèque nous semble tout aussi important - sinon plus.

2.2. Réception du BTJ dans les bibliothèques suédoises

A l'heure où nous rédigeons ce projet, nous ne connaissons pas encore notre deuxième lieu de stage. Nous allons donc supposer ici que nous serons reçus dans une

bibliothèque municipale, quelque part en Suède...

Cette partie du stage devrait nous permettre de juger de la réception du BTJ et de son système d'acquisition parmi les bibliothécaires suédois : considèrent-ils que c'est un bon système, et pourquoi, effectuent-ils d'autres acquisitions sans passer par le BTJ, si oui, lesquelles et dans quelle proportion, ont-ils l'impression d'avoir une bonne connaissance des ouvrages achetés par le biais des listes, sont-ils satisfaits des conditions matérielles et économiques du système, etc. Là aussi, il sera intéressant je pense de parler des expériences menées à Örebro (et pourquoi pas d'en rencontrer les acteurs). Encore une fois, nous aviserons le moment venu de la forme que prendra cette enquête ; observation et interviews seront sans doute nécessaires, dans des proportions à décider sur place.

De la même manière, nous estimons indispensable d'avoir des contacts avec le public des bibliothèques afin, dans un premier temps, de voir s'ils connaissent l'existence du BTJ et le fonctionnement du système d'acquisition de leur bibliothèque, ce qu'ils en pensent, et s'ils sont, a priori, satisfaits du fonds qui est mis à leur disposition. Nous avançons ici sans certitude aucune et émettons simplement des hypothèses de travail, des pistes de recherche, que les circonstances du stage, encore une fois, nous permettrons ou non de concrétiser.

Enfin, une dernière part de notre travail en Suède consistera, si nous en avons la possibilité, à étudier l'accueil fait au BTJ hors de la bibliothèque, parmi d'autres acteurs de la vie du livre : auteurs, éditeurs, libraires. C'est peut-être un projet ambitieux, mais ces personnes sont aussi partie intégrante du système, et il nous semble important de connaître leur opinion sur le sujet (via des documents écrits, ou des contacts directs). Un article du Scandinavian (1) nous avait mise sur cette piste ; il concernait le système danois, proche de l'organisation suédoise, et l'auteur y écrivait :

"Authors and publishers, to whom sales to the public libraries are often of vital importance, react strongly against negative evaluations. They point out the danger of a whole market, the libraries, being influenced by a single evaluation in a such a way that a book is not bought at all or in only a very few copies."

Voilà quelques recherches que nous envisageons de mener en Suède, mais au risque de nous répéter, nous avouons encore une fois ignorer totalement dans quelle mesure nous pourrions les mener effectivement, compte tenu

(1) MORTENSEN, Ib - Central book acquisition service in Scandinavia : Danish processing service - in : in : Scandinavian, 1975, vol.8, n°3, pp.90-92.

du temps que nous passerons dans le pays, des lieux où nous serons accueillie, de nos possibilités de déplacement, et, bien sûr, des progrès rapides que nous comptons faire en anglais d'abord, en suédois ensuite...

CONCLUSION

Nous espérons, à travers ces quelques pages, avoir communiqué au lecteur ce qui motivait les différentes étapes de notre recherche et quelques uns des objectifs que nous nous étions fixés. Devant la particularité du stage proposé, à l'étranger, il était clair qu'un premier pas devait être fait tout d'abord vers ce pays, la Suède, mal connu, puis vers les bibliothèques, enfin vers un problème précis. Le choix du sujet s'est fait assez spontanément, bien qu'il ne trouve pas de justification claire dans les documents étudiés. En effet la problématique du système d'acquisition des bibliothèques suédoises n'apparaissait en tant que problématique qu'à nos yeux d'observateur étranger, et semblait n'être pas considérée comme telle par les bibliothécaires suédois, du moins à travers la littérature professionnelle.

Nous l'avons dit, nous nous sommes parfois interrogée sur la pertinence de notre choix ; et si un article - et un article seulement - est venu nous rassurer un peu dans les derniers temps de notre recherche, il nous paraît encore nécessaire de confronter nos impressions, nos hypothèses, à la réalité suédoise.

BIBLIOGRAPHIE

AVANT-PROPOS

La bibliographie que nous présentons ici est loin d'être exhaustive sur le sujet qui nous intéresse ; elle vise seulement à rendre compte des ouvrages et articles de périodiques qui nous ont permis, dans un premier temps d'avoir une approche globale du pays étudié, puis plus précisément du système des bibliothèques suédoises. Ceci explique le nombre assez important de références d'ordre très général. Pour ce qui est du sujet plus particulièrement étudié, le Bibliotekstjänst, c'est la rareté même de documents pertinents qui limite la bibliographie le concernant. Nous espérons pouvoir l'étoffer ultérieurement, sur le lieu de stage. Enfin, nous avons délibérément pris l'option de ne commenter que les ouvrages ou articles importants pour l'approche globale, ou très directement reliés au sujet.

Le lecteur remarquera également la prépondérance d'articles tirés de la revue Scandinavian Public Library Quarterly ; elle a été en effet notre principale source de renseignements, tant pour la première rencontre avec les bibliothèques suédoises que pour la recherche plus précise concernant notre sujet.

I - LA SUEDE : APPROCHE PRELIMINAIRE

1. QUELQUES GENERALITES

ANDERSSON, Ingvar et WEIBULL, Jörgen - Brève histoire de la Suède - 4ème éd. revue et corrigée - Stockholm : Institut Suédois, 1989.

Ce petit fascicule réédité en 1989 par l'Institut Suédois offre un panorama complet de l'histoire sociale, économique, politique de la Suède depuis le XIIème siècle jusqu'à nos jours.

La Suède en résumé - 3ème éd., rév. - Stockholm : Institut Suédois, 1986 -

A nouveau une réédition d'un ouvrage "officiel" de présentation du pays, s'attachant cette fois à la période contemporaine : administration, économie, éducation, politique culturelle sont les principaux sujets qui y sont développés.

CUBAUD, Anne-Marie - Comment toucher un public le plus large possible? L'exemple des bibliothèques suédoises - Villeurbanne : ENSB, 1989 - (Mémoire de DESS)

Le mémoire porte sur un sujet précis, comme son titre l'indique, mais il nous a aussi apporté un panorama fort complet de l'histoire et de la géographie du pays.

Some facts about Sweden - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1981, vol.14, n°4, pp.98-99.

Un rapide survol du pays nous donne d'abord quelques éléments historiques, géographiques, économiques, puis les principes de la politique culturelle suédoise.

2. VIE CULTURELLE

SODERBERGH, Bengt - La Culture et l'Etat - Paris : Seghers, 1981. -

Cet ouvrage, publié pour la première fois en 1971, dresse un tableau des différentes actions des pouvoirs publics suédois en matière de culture, et tente de définir les rapports existant entre les artistes et l'Etat. Les interviews d'artistes sont parfois instructives, mais il manque à l'ensemble une dimension critique.

ÖSTLING, Erik - The Book and the library in cultural policy - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1985, vol.18, n°2, pp.49-50.

Les actions du Conseil National des Affaires Culturelles en matière de livre (aide à la création et à la diffusion, rôle prépondérant des bibliothèques publiques).

GARCIA, Daniel - Un Système (trop) soucieux de rentabilité - in : Livres Hebdo, 1987, n°24, pp.77-78.

Les "aberrations économiques et culturelles" du système éditorial suédois.

CORVELLEC, Hervé - Comparaison Suède-France de l'économie du secteur du livre - in : Cahiers de l'économie du livre, 1989, n°2, pp.32-53.

Hervé Corvellec, économiste franco-suédois de l'Université de Lund, présente ici un tableau exhaustif du circuit du livre en Suède - édition, librairies, bibliothèques - parallèlement au système français. C'est fort bien fait et particulièrement instructif.

Ecrivains de Finlande et de Suède - [textes choisis, présentés par Mirja BOLGAR et C-G BJURSTRÖM] - Paris : Les Lettres nouvelles, 1972 - 303 p.

Les textes choisis des grandes figures de la littérature finlandaise et suédoise sont précédés, pour chaque pays, d'une brève présentation : aperçu des nouvelles tendances en Finlande, caractéristiques principales de la littérature suédoise du XXème siècle.

II - VISION D'ENSEMBLE DES BIBLIOTHEQUES SCANDINAVES

1. L'ARTICLE DE BASE

KANNILA (Helle) - A General view of Scandinavian public libraries - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1968, n°1, pp.2-22.

Vingt pages de présentation des bibliothèques publiques scandinaves, il n'en fallait pas moins pour nous permettre d'avoir une vision globale de l'évolution du système, depuis la naissance des bibliothèques publiques jusqu'aux tendances les plus marquantes des années 60.

2. SITUATIONS PARTICULIERES

RANTA, Kaarina - Finish public libraries today - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1980, vol.13, n°4, pp.96-98.

LANGELAND, Asbjorn - Ten years of new cultural policy in Norway - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1983, vol.16, n°1, pp.14-16.

KOEFOED, Ingerlise - What is culture : ask the library - in Scandinavian Public Library Quarterly, 1985, vol.18, n°3, pp.63-66.

The Public library legislation of the nordic countries - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1984, vol.17, n°4.

THORHANGE, Jens - New trends in Scandinavian public libraries / translation from Danish Elizabeth Arkin - Ballewp : Bibliotekscentralen, 1988 - 125p.

Enfin un ouvrage récent sur les bibliothèques publiques scandinaves, a-t-on envie de s'écrier en ouvrant ce livre. Malheureusement, c'est encore une présentation uniforme des problèmes, pas inintéressante, mais qui veut croire, ou faire croire, à la perfection du système des bibliothèques publiques scandinaves.

3. COOPERATION

Nordic Cultural Cooperation - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1983, vol.16, n°2.

PETERSON, Jes - The Scandinavian countries put all their eggs in one basket - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1985, vol.18, n°2, pp.53-56.

III - LES BIBLIOTHEQUES SUEDOISES

1. DONNEES ESSENTIELLES

1.1. Historique

KANNILA, Helle - A General view of Scandinavian public libraries - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1968, n°1, pp.2-22.

OTTERVIK, Gösta , MÖHLENBROCK, Sigurd et ANDRSSON, Ingvar - Libraries and archives in Sweden / from the Swedish manuscript by Richard Cox - Stockholm : The Swedish Institute, 1954.

Une des seules "histoires" des bibliothèques suédoises que la recherche bibliographique nous ait fournies : un peu datée, très descriptive, mais néanmoins instructive ; les deux parties - l'une sur les bibliothèques de recherche et universitaires, l'autre sur les bibliothèques publiques - propose un historique général puis une présentation très détaillée des plus importantes bibliothèques dans chaque domaine.

KENT, Allen , LANCOUR, Harold et DAILY, Jay E. (Ed.) - Encyclopedia of library and information science - Marcel Dekker Inc. : New York, 1968 -

29 : Stanford University to System Analysis - cop.1980 - IV - 467 p. ; "Sweden, libraries in", pp.258-322.

Plus de soixante-dix pages de présentation des bibliothèques suédoises et des diverses organisations qui structurent le système : une bonne base pour aborder plus précisément certains problèmes.

Les bibliothèques publiques suédoises : colloque du Centre Culturel Suédois - in : Bulletin des Bibliothèques de France, 1975, vol.20, n°6, pp.263-267.

L'article, succinct, résume les principaux éléments des communications faites lors du colloque : historique des bibliothèques suédoises, situation actuelle, action vers de nouveaux publics et intégration dans la commune.

HJELMQVIST, Bengt - The Library as idea and reality - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1972, vol.5, n°1, pp.3-8.

Une interview d'un pionnier de la lecture publique en Suède : sa mission, ses qualités, ses défauts ; une vision somme toute classique du système.

1.2. La lecture publique aujourd'hui en Suède

THORHANGE, Jens - New trends in Scandinavian public libraries / translation from Danish Elizabeth Arkin - Ballew : Bibliotekscentralen, 1988 - 125p.

TULEU, Benoît - Pratiques et politiques de la lecture publique en direction de la jeunesse en Suède - Villeurbanne : ENSB, 1989 - (Mémoire DESS)

Intéressante recherche sur les actions des bibliothèques suédoises à l'attention de la jeunesse et sur le système éducatif suédois ; ce mémoire, grâce à l'oeil critique de son auteur sur le Bibliotekstjänst, nous a quasiment donné l'idée de notre propre recherche. Nous l'en remercions ici.

AHLIN, Torbjorn et GOUIEDO, Leif - The Swedish public libraries in 1980 : a statistical survey - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1980, vol.13, n°1, pp.25-32.

Etat de la lecture publique en Suède (budgets, nombres de prêts, "extension work" vers les non-publics, etc.) : des chiffres et des diagrammes commentés par des statisticiens.

OCHSNER, Friedrich - Regional collaboration in the Swedish library system - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1981, vol.14, n°4, pp.111-114.

Détail des principales fonctions des "County libraries" (bibliothèques de comté) et des trois "inter-urban lending centres" suédois (fourniture de documents rares ou très particuliers, conseil et information, coordination).

ANDERSSON, Lars G. - Order without law : the Swedish situation - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1984, VOL.17, n°4, pp.107-108.

L'article présente le système suédois des bibliothèques publiques, qui fonctionne bien, malgré "l'absence de loi" (à réviser peut-être dans l'avenir), et grâce à une forte coopération (rôle du Conseil National des Affaires Culturelles et du Bibliotekstjänst).

ÖSTLING, Erik - The Public library legislation of the nordic countries : Sweden - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1986, Vol.19, n°5, pp.166-168.

Le rôle traditionnellement fort des municipalités en matière de lecture publique explique en partie l'absence de législation précise sur les bibliothèques

publiques. L'article propose au lecteur un texte non-officiel du Ministre des Affaires Culturelles sur ce sujet et les seuls textes de loi existant, c'est-à-dire ceux réglementant les subventions de l'Etat aux bibliothèques publiques.

2. QUELQUES PREOCCUPATIONS SPECIFIQUES

2.1. Informatisation du réseau

THOMAS, Barbro - Swedish public libraries go on-line - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1986, vol.19, n°4, pp.115-118.

THOMAS, Barbro - Swedish public libraries use of on-line services - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1989, vol.22, n°1, pp.9-13.

2.2. Formation

LALOO, Chagan et QUENTZEER, Kerstin - The Swedish school of library and information science - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1982, vol.15, n°1, pp.24-28.

Présentation de l'école nationale qui depuis 1972 forme toutes sortes de bibliothécaires : fonctionnement interne, scolarité, contenu des enseignements, "philosophie" générale.

2.3. L'action vers les publics spécifiques : une réelle préoccupation

CUBAUD, Anne-Marie - Comment toucher un public le plus large possible? L'exemple des bibliothèques suédoises - Villeurbanne : ENSB, 1989 - (Mémoire de DESS)

TULEU, Benoît - Pratiques et politiques de la lecture publique en direction de la jeunesse en Suède - Villeurbanne : ENSB, 1989 - (Mémoire de DESS)

HAGARD, Siv - To make more people read more - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1985, vol.18, n°1, pp.7-10.

VIIRMAN, Ants - Public library and adult education in Sweden - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1983, vol.16, n°1, pp.25-29.

NILSSON, Jan - Introducing pupils to books - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1987, vol.20, n°2, pp.12-15.

STENBERG, Christina - Joints efforts between school and public library in a small municipality - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1987, vol.20, n°2, pp.16-18.

2.4. Doutes et inquiétudes

VIIRMAN, Ants et BRACK, Anita - Purchasing policy at the library : two Swedish attitudes - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1975, vol.8, n°3, pp.84-87.

Le critère de la "haute qualité littéraire" inégalement partagé : deux visions opposées d'une politique d'acquisition, défendues avec virulence et passion.

SVENSSON, Sven-Olof - Economic regression and Swedish public libraries - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1976, vol.9, n° , pp.48-51.

Les années 70 ont vu diminuer les subventions de l'Etat et des municipalités en faveur des bibliothèques publiques ; la situation n'est évidemment pas désespérée, mais semble néanmoins plus grave dans les grandes communes que dans les petites.

FORSBERG, Barbro - Towards a structural transformation -in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1980, vol.13, n°3, pp.71-72.

L'auteur de l'article prévoit dans les années à venir une stagnation des bibliothèques suédoises si elles n'envisagent pas une "transformation structurelle" : il propose, sans certitude néanmoins, le développement de plus petites unités de lecture, en plus grand nombre, susceptibles de toucher le plus large public possible.

SKOGLUND, Lena - Emergency slaughtering of sacred cows : a method development project performed in örebro County - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1989, vol.22, n°4, pp.10-13.

Remise en cause du système d'acquisition proposé par le Bibliotekstjänst.

3. LE "BIBLIOTEKSTJÄNST" (BTJ) : BUREAU DES BIBLIOTHEQUES SUEDOIS

3.1. Présentation générale

GUMPERT, Jan - "Bibliotekstjänst" : the Swedish library bureau - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1968, n°1, pp.23-28.

L'article de base : Jan Gumpert, alors directeur du BTJ en présente l'historique et le fonctionnement - comment il est administré, les services qu'il propose aux bibliothèques, les différents départements qui le composent.

HARRISSON, K.C. - Libraries in Scandinavia - 2^e éd.ent.rév.- Londres : A.Deutsch, 1961 ; "Bibliotekstjänst AB", pp.121-129.

Un chapitre élogieux et détaillé sur le BTJ : la multiplicité de ses services, leur efficacité en font un modèle pour l'auteur. Il souligne surtout le gain de temps acquis par les bibliothécaires grâce à une standardisation raisonnable mais non poussée à l'extrême.

KENT, Allen , LANCOUR, Harold et DAILY, Jay E. (Ed.) - Encyclopedia of library and information science - Marcel Dekker Inc.: New York, 1968 -

29 : Stanford University to System Analysis - cop.1980 - IV - 467 p.; "Sweden, Library Service, Inc.", pp.283-286.

Quelques données plus récentes sur le fonctionnement du BTJ, avec en particulier un nouveau département, celui de l'automatisation.

PATTE, Geneviève - Rapport d'un voyage d'étude en Suède -in : Bulletin des Bibliothèques de France, 1976, vol.21, n°11, pp.513-519.

Commentaires des visites faites à l'Institut suédois du livre pour enfants, au BTJ et dans quelques bibliothèques : courte description du BTJ et de son rôle dans le cadre des sections enfants des bibliothèques suédoises.

HALBERG, Per et Gunnel - The BTJ Music Service - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1984, vol.17, n°3, pp.81-84.

L'article évoque la situation difficile de la musique dans les bibliothèques suédoises, et, parallèlement, du Département de la Musique au BTJ qui survit grâce à une forte volonté et aux subventions de l'Etat.

SKÖLD, Birgitta - Bibliotekstjänst : a presentation - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1981, vol.14, n°4, pp.108-110.

Encore un classique aperçu du Bureau des Bibliothèques par sa vice-présidente, agrémenté seulement de quelques chiffres intéressants (chiffre d'affaires par départements, nombre d'employés, nombre de titres catalogués et commentés en 1980, etc.).

SKÖLD, Birgitta - Central book acquisition service in Scandinavia : the purpose and scale of the Swedish "Collective binding" system - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1975, vol.8, n°3, pp.93-96.

Un article beaucoup moins récent mais un peu plus étoffé sur la part la plus importante du BTJ : le département de la "reliure", pivot du système d'acquisition des bibliothèques publiques suédoises. Outre une description de son fonctionnement, l'auteur relate aussi les péripéties et les évolutions du système des listes commentées, au cours des années 70.

3.2 Les premiers éléments d'une remise en cause

TULEU, Benoît - Pratiques et politiques de la lecture publique en direction de la jeunesse en Suède - Villeurbanne: ENSB, 1989 - (Mémoire de DESS)

Quelques pages très critiques vis-à-vis du système des listes commentées, qui réduit le travail d'acquisition des bibliothécaires suédois à "une lecture et un cochage de ces listes", qui fonctionne aussi souvent sans tenir compte des désirs réels des lecteurs.

VIIRMAN, Ants et BRÄCK, Anita - Purchasing policy at the library : two Swedish attitudes - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1975, vol.8, n°3, pp.84-87.

Sans remettre directement en cause le BTJ, Anita Bräck s'inscrit en faux contre le critère de la "haute qualité littéraire" qui préside à la sélection des ouvrages telle qu'elle est pratiquée par le Bureau des bibliothèques.

SKOGLUND, Lena - Emergency slaughtering of sacred cows : a method development project performed in örebro County - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1989, vol.22, n°4, pp.10-13.

Premiers résultats d'une expérience tentée dans le comté d'örebro et s'attachant (enfin) à étudier le système d'acquisition des bibliothèques suédoises ; l'auteur donne dans l'article l'exemple de deux villes

ayant "testé" de nouvelles politiques d'acquisition, sans faire appel au BTJ. Nous renvoyons le lecteur au corps du projet pour voir plus en détail certains résultats de cette expérience.

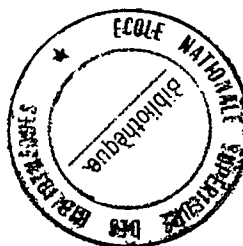
3.3. Quelques éléments de réflexion sur le problème des acquisitions

Book selection and book acquisition - in : Scandinavian Public Library Quarterly, 1975, vol.8, n°3, pp.78-107.

Un numéro entier de la revue consacré au problème des acquisitions : un panorama assez complet de la situation dans les pays scandinaves ; quelques articles, particulièrement réussis, ont déjà été cités dans cette bibliographie.

DELOULE, Madeleine - Choisir les romans : une enquête auprès de dix bibliothèques publiques - in : Bulletin des Bibliothèques de France, 1989, vol.33, n°4, pp.277-281.

Une vision des choses plus proche de nous, des problèmes qui sont loin d'être réglés.



*



* 9 5 7 4 1 5 9 *